

Pindibulum

théâtre

S'engage contre le harcèlement scolaire

Deux comédiens interprètent dans les classes de 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème},
« **Muette comme une tombe** » de Vincent Lahouze
Selon le principe des brigades théâtrales.



« Jeudi 1^{er} Septembre 2018,
Bon, je ne sais pas vraiment par où commencer.
Je vais essayer d'écrire ici une fois par mois, si j'ai pas trop la flemme.
Aujourd'hui, c'était la rentrée en 3^{ème}, enfin ! »

Pindibulum Théâtre Maison Pour Tous
64 rue du Château 95 320 St - Leu la Forêt
Téléphone 09 52 38 63 82 Courriel pindibulum@free.fr
<http://pindibulum.free.fr/> facebook

« Muette comme une tombe »

Est une fiction écrite à partir de témoignages. Les personnages écrivent chaque mois, et se focalisent sur l'arrivée d'une nouvelle élève qui va peu à peu devenir victime du groupe classe.

Le journal commence à la rentrée scolaire 2018 et se termine en Juin 2019.

La représentation en classe d'une durée de 20 minutes est suivie d'un débat structuré avec les comédiens et la metteure en scène de la Compagnie.

Les spectateurs sont alors invités à s'exprimer sur ce qu'ils ont vu, puis l'accent est mis sur l'explication de diverses notions telles que le « triangle de l'abus », le phénomène de « popularité », de « réputation » etc...

La compagnie intervient une journée dans les collèges.

Une intervention dans une classe dure environ 50 minutes.

Constat

La lutte contre le harcèlement en milieu scolaire est une priorité du ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. La violence à l'école fragilise l'ensemble des relations, va à l'encontre des valeurs défendues par l'école : l'égalité des chances, l'acceptation des différences, l'apprentissage de la citoyenneté.

La lutte contre le harcèlement invite à un changement de regard sur les victimes, les témoins, mais aussi les auteurs de ce phénomène.

Le harcèlement interroge aussi les partenariats. En dépit de l'engagement des équipes éducatives, les faits de violence sont devenus une réalité préoccupante à l'école. Ils appellent des réponses coordonnées et complémentaires entre l'Education Nationale et les associations.

L'irruption de la représentation dans la classe

Le théâtre tel que nous le pratiquons dans les classes est un formidable vecteur d'émotions.

L'effet de surprise suscité par la survenue d'acteurs dans l'intimité de la classe restera dans les mémoires.

La proximité des acteurs jouant le rôle des élèves, provoque un effet miroir qui frappe les esprits qu'ils soient auteurs, victimes ou témoins de harcèlement. La situation est surprenante et si elle les fait tout d'abord rire, l'histoire terrible qui se déroule sous leurs yeux provoque un silence chargé d'émotions.

Les objectifs

Il s'agit de faire prendre conscience à l'élève harceleur de la souffrance des victimes du harcèlement et de le confronter aux conséquences de ses actes, de briser la loi du silence pour les témoins très souvent passifs d'actes de brimades, de repousser le sentiment de fatalisme propre aux enfants victimes de ces situations.

La tournée dans les collèges d'Ile de France

Etablissements Publics

Académie de Versailles

Val d'Oise

Collège Augustin Bosc/ St-Prix
Collège Pierre et Marie Curie/ Ile Adam
Collège Wanda Landowska/ Saint-Leu la forêt
Collège Françoise Dolto/ Marly la Ville
Collège Jean Moulin/ Sannois
Collège Georges Brassens/ Taverny
Collège Langevin Wallon/ St-Gratien
Collège Aimé Césaire/ Ezanville

Essonne

Collège Paul Fort/ Montlhéry
Collège Paul Eluard/ Vigneux sur Seine
Collège De Guinette/ Etampes
Collège Jean Vilar/ Grigny

Yvelines

Collège Auguste Renoir/ Chatou
Collège Catherine de Vivonne/ Rambouillet
Collège La Vaucouleurs/ Mantes La Ville
Collège Magellan/ Chanteloup les Vignes
Collège Youri Gagarine/ Trappes

Académie de Paris

Collège Thomas Mann (Paris 13^{ème})
Collège Georges Braque (Paris 13^{ème})

Académie de Créteil

Val de Marne

Collège Albert Schweitzer/ Créteil

Seine Saint Denis

Collège Claude Debussy /Aulnay sous Bois

Seine et Marne

Collège Les Blés d'Or/ Bailly-Romainvilliers

Etablissements Privés sous contrat avec l'Etat

Académie de Versailles :

Val d'Oise

Collège Notre Dame de Sannois
Collège Le Rosaire St-Leu la forêt
Collège et Lycée Notre Dame de Bury / Margency
Collège Notre Dame de L'Isle Adam

Yvelines

Collège Blanche de Castille/ Le Chesnay
Collège Notre Dame de Saint-Germain en Laye

JOURNÉE NATIONALE DE LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE

Pour sensibiliser la communauté éducative aux phénomènes de harcèlement dans le milieu scolaire, la journée Non au harcèlement est organisée chaque année au mois de novembre. Cette journée est l'occasion de rappeler combien la prévention et la lutte contre le harcèlement sont fondamentales pour permettre aux élèves d'avoir une scolarité épanouie dans le cadre de l'École de la confiance.

Au collège Dolto de Marly-la-ville

Le 18 novembre, le principal du collège, Emmanuel Auzély a accueilli Guylène Mouquet-Burtin, Directrice académique et François-Sébastien Demorgon, Directeur académique adjoint pour une matinée de sensibilisation avec les élèves.

Cette visite a été l'occasion de présenter les actions menées au sein de l'établissement dans **le cadre du programme PHARE**. Notamment, le concours de dessins, le panneau dédié au recueil des messages dénonçant le harcèlement ont été dévoilés. Les élèves arboraient les symboles de cette journée : **un sticker spécialement conçu pour cette occasion et un nœud en satin réalisé par les fédérations de parents**.

La délégation a ensuite assisté à une séance de sensibilisation pour les élèves de 4e, conçue et réalisée par **la troupe Pindibulum théâtre de Saint-Leu-La-Forêt**. Basée sur un récit chronologique d'une situation de harcèlement qui finit dramatiquement, la scène est jouée au cœur même de la classe afin que les élèves soient imprégnés par cette histoire. Puis un débat a été initié entre les acteurs et les élèves permettant de repérer les rouages de ce fléau qui touche 700 000 enfants en France et qui peut survenir dans chaque établissement scolaire, du primaire au lycée.



Cette séance, d'une durée d'une heure, parachève ainsi le plan global de prévention des violences basé sur l'acceptation de l'autre et de ses différences. Au collège Dolto il s'élabore entre la 6ème et la 4ème, en collaboration avec les élèves eux-mêmes et les fédérations de parents avec l'appui financier du Conseil départemental du Val-d'Oise, de la mairie de Marly-la-ville ainsi que des fédérations de parents d'élèves.



Du théâtre pour lutter contre le harcèlement scolaire

Collège Louis Augustin Bosc

21 janvier 2020

Ce lundi 20 janvier, les élèves de 4ème ont été très surpris ! Alors qu'ils se trouvaient avec leurs enseignants respectifs pour leur cours habituel, soudain, des comédiens ont fait irruption dans leur salle de classe...

Membres de la brigade d'intervention théâtrale de la compagnie Pindibulum, ces comédiens sont intervenus de façon impromptue dans les classes afin d'y jouer une courte pièce contemporaine, *Muette comme une tombe* de Vincent Lahouze, qui dénonce le harcèlement en milieu scolaire.



Le texte est âpre afin de rendre compte de la brutalité du harcèlement ; le texte est touchant afin de faire prendre conscience de son horreur. Et après cette représentation qui les a captivés, les élèves ont pu longuement échanger et débattre avec les comédiens et le metteur en scène sur le harcèlement scolaire et sur la manière dont tous doivent agir pour le combattre et protéger ceux qui peuvent en être victimes.

La représentation théâtrale terminée, les élèves continueront de travailler en cours de français sur la pièce et sur la lutte contre le harcèlement scolaire car ce sujet s'inscrit pleinement dans l'un des thèmes du programme de 4ème intitulé « individu et société : confrontation de valeurs ? », et qu'il entre également dans le cadre du parcours citoyen de l'élève.

M. Debbache et l'équipe des professeurs de lettres.

Ce qu'ils en ont pensé...

**Les élèves de 4ème du collège Augustin Bosc de St-Prix
ont « planché » sur le sujet donné en classe
« Rédaction sur la pièce de théâtre »**

Joffrey et Adrien

« Le mardi 21 février, alors que nous étions en train de travailler sur la poésie, nous avons été surpris par un groupe de trois personnes. Dans la classe, les élèves ne comprenaient pas ce qui se passait. Deux personnes de ce groupe commencèrent à parler comme des collégiens, l'autre restait au fond de la salle et prenait des photos. Nous ne comprîmes qu'après que c'était des acteurs et qu'ils jouaient une pièce de théâtre. A la fin, les acteurs nous révélèrent que c'était une pièce de théâtre qui parlait de harcèlement au collège, pièce adaptée par la troupe Pindibulum théâtre de Saint-Leu d'après le texte de Vincent Lahouze « Muette comme une tombe » [.....]

Au départ l'histoire avait l'air drôle et amusante, mais au fil du temps, on se rend compte que la pièce traite un sujet sérieux et triste, au début on rit, à la fin on compatit.

Cette pièce nous a tous attristés, choqués et touchés, on ne s'y attendait absolument pas. [.....].

Cette pièce nous touche et nous parle, elle nous fait réagir face à ce genre de situation. Pour ma part, je l'ai trouvée très touchante et elle m'a fait réfléchir énormément.

Je remercie Eric*, David* et Mme Hermet* pour nous avoir fait découvrir cette pièce. »

NB : Eric Bertrand et David Bénaroer, comédiens/ Nadine Hermet, metteuse en scène

Emma et Roxane

« Le mardi 21 février, alors que nous écoutions un morceau de musique la porte s'est ouverte et trois personnes de la troupe Pindibulum de St Leu (Eric, David et Mme Hermet), quelques professeurs, la CPE, l'infirmière sont entrés par surprise.

Ils nous ont interprété une pièce sur le harcèlement au collège qui est adaptée du journal de bord « Muette comme une tombe » de Vincent Lahouze. [.....]

Les acteurs prennent au début un ton drôle et fort mais à la fin un ton triste et tragique. [.....]

Cette pièce nous a fait réfléchir sur le mal que fait le harcèlement sur une personne. Elle nous montre également qu'on doit intervenir lorsque quelqu'un se fait harceler, aller voir un adulte et ne pas donner d'importance à un harceleur.

Mélissa et Jade

« Nous avons retenu une phrase importante de la pièce que nous trouvons belle et réaliste

« Si au lieu de te pointer du doigt, nous t'avions tendu la main ». [.....]

Nous avons été touchés par cette histoire et la sensibilité que nous avons ressentie nous a émus.

Merci aux acteurs pour cette pièce. »

Mathilde et Emma

« Pour qu'un harcèlement fonctionne, il faut un harceleur, des témoins et une victime. Si un groupe des trois s'enlève, le harcèlement ne fonctionne plus »

« M » la victime



**Les élèves de 3ème de l'Institution Notre Dame de Sannois
ont fait un compte rendu de « l'intervention théâtrale »
et ont répondu aux questions suivantes :**

1) Qu'est ce que j'ai ressenti pendant la pièce de théâtre ?

Mélissa « J'ai beaucoup apprécié l'entrée surprenante des comédiens, tout le monde était surpris et ne comprenait pas et je pense que cette entrée si originale permet aux spectateurs d'être plus attentifs et d'être pris dans l'histoire. [...] Au début, cette scène semble drôle, puis petit à petit l'humour disparaît pour laisser place, vers la fin, à la peine. »

Amélie « Le début de la pièce jouée était drôle, les comédiens arrivés en plein cours de français jouaient la comédie en employant du langage familier auquel on pouvait s'identifier. Ensuite, lorsque des signes de harcèlement sont apparus dans l'histoire, plus personne ne rigolait ou ne parlait, nous étions tous captivés par le jeu des comédiens »

2) Quels échos puis-je trouver avec mon quotidien ?

Emma « Cette histoire est une fiction mais elle s'inspire de faits réels. Et le harcèlement peut arriver n'importe où, n'importe quand, à n'importe qui. ».

Martin « Je me souviens qu'en 6^{ème} et en 5^{ème}, certains élèves s'amusaient à me pousser au bout de ce que je pouvais supporter, mais ils se sont calmés lorsqu'un adulte s'en est mêlé ».

Alexis « K [le harceleur dans l'histoire] peut me rappeler ma propre personne mais en encore plus méchant, car cela après du recul me ressemble, de me mettre sur une personne, de l'embêter. J'ai réalisé qu'il faut que je sois plus vigilant sur ce que je dis aux gens pour ne pas les blesser ».

3) Qu'ai-je retenu de l'échange qui a suivi ?

Amélie « Si nous ne sommes ni à la place du harceleur, ni du harcelé, nous faisons parti du phénomène de harcèlement si nous n'agissons pas ».

Julian « Ce que j'ai retenu de l'échange avec les acteurs est que si nous sommes victimes de harcèlement, il faut impérativement en parler à ses proches et à ses professeurs pour essayer de trouver une solution, sinon cela ne s'arrêtera jamais »

Les élèves du collège Claude Debussy d'Aulnay- sous- Bois nous ont envoyé leurs impressions par mail et par courrier

Classe « Métamorphose » : "Cette intervention théâtrale m'a fait réfléchir car j'ai vécu à peu près les mêmes choses même si je n'ai pas pensé au suicide. J'ai trouvé que les comédiens jouaient très bien leur rôle, j'ai adoré. On a bien ressenti la honte des harceleurs".

"J'ai beaucoup aimé la pièce de théâtre car:
-les acteurs ont bien joué
-l'histoire est basée sur des faits réels
-le dessin de la victime m'a plu et fait réfléchir."

"C'était intéressant, inspiré de faits réels et vraiment bien joué. Par contre, ils auraient dû se présenter avant d'entrer comme des policiers".

"C'était bien, ça m'a fait réfléchir, c'était touchant. Maintenant on sait que harceler quelqu'un peut mener au suicide".

"J'ai trouvé que c'était bien parce que ça fait réfléchir et que ça montre que le harcèlement peut mener au suicide. On voit aussi que le harceleur ne gagne rien à harceler pour rien quelqu'un et qu'en plus il s'en voudra toute sa vie. On voit aussi qu'on peut être harceler pour rien du tout, sans raison".

"La pièce était bien jouée, elle donne envie d'arrêter le harcèlement. Elle a un effet positif pour faire réfléchir".

"J'ai aimé car ça fait réfléchir, de ne pas se mettre en groupe pour harceler car ça peut faire du mal à la personne."

"Au début, quand les comédiens sont arrivés, j'ai eu un peu peur. Ensuite j'ai bien aimé même si c'est triste. Les comédiens ont bien joué et cela montre bien comment fonctionne le harcèlement".

Classe « Swann » : « J'ai trouvé votre intervention très importante car il y a du harcèlement dans énormément de collèges. J'ai beaucoup aimé ce que vous avez dit « Une mort ne se répare pas, on ne peut pas revenir en arrière » ou encore « Si au lieu de la pointer du doigt, on lui avait tendu la main ». Cette histoire est tragique. Cependant, j'ai beaucoup aimé votre pièce de théâtre. »

« J'ai beaucoup apprécié car les comédiens étaient forts. J'ai aimé les moments où ils nous parlaient et où ils dessinaient sur le tableau. C'était très drôle et en même temps triste et instructif. »



**En février 2018, nous sommes retournées
au collège Augustin Bosc de St-Prix**

**Les élèves ont rédigé un commentaire
en suivant le plan ci-dessous.**

- 1- Rappelez en introduction le thème de la représentation et présentez rapidement le rôle que joue chacun des comédiens.
- 2- Résumez les différentes étapes de l'histoire. Donnez un titre à chacune des étapes.
- 3- Développez ce que vous avez ressenti lors des différentes étapes de la représentation de la pièce. A partir du jeu des acteurs, à votre avis, la pièce nous invite-t-elle à nous identifier aux personnages joués par les comédiens ou à la jeune fille? Justifiez votre opinion.
- 4- Essayez de préciser comment vous auriez agi si vous aviez été à la place des personnages joués par les comédiens face à cette situation de harcèlement. Prenez en compte les différentes étapes de l'histoire.
- 5- Concluez sur votre impression générale sur la pièce jouée.

1- Introduction

La pièce de théâtre que nous avons vue est adaptée de la nouvelle ***Muette comme une tombe*** de Vincent Lahouze.

Le thème de la représentation parle d'une situation de harcèlement en milieu scolaire.

Le harcèlement est un agissement malveillant à l'égard d'une personne qui subit des attaques répétées, de la critique continuelle de la violence verbale ou physique de la part d'un individu ou d'un groupe si bien que sa santé psychologique et physique se dégrade. Dans la représentation théâtrale, chacun de deux comédiens jouent le rôle de deux amis, élèves d'une même classe de 3ème, témoins du harcèlement que subit une élève, arrivée en début d'année scolaire.

Etape 1 : Septembre 2016 : “La nouvelle”

Une nouvelle élève, M., est arrivée à la rentrée de septembre dans une classe de 3ème. Elle porte des lunettes et a des boucles blondes. Elle est plutôt discrète et réservée.

Etape 2 : Octobre - novembre 2016 : “Les taquineries”

Les élèves sont agacés par M. Elle est très sérieuse en classe. Elle s’assoit au 1er rang, elle lève la main pour répondre, elle se plaint du bruit, elle a de bonnes notes. Elle reste dans son coin pour lire. K, un élève “populaire” de la classe, commence à être jaloux d’elle car il a eu une moins bonne note qu’elle. Il monte les autres élèves contre elle pour l’empêcher d’intervenir en classe. Les témoins suivent. M renonce peu à peu à participer.

Etape 3 : Décembre - janvier 2017 : “Le début du calvaire”

K devient de plus en plus agressif : il dégrade ses vêtements, lui casse ses lunettes. Il détourne sa page Facebook pour que tout le monde se moque d’elle. Les autres élèves observent et laissent faire. M s’isole pour pleurer.

Etape 4 : Février à Mai 2017 : “Le calvaire”

L’agressivité de K se transforme en acharnement. Il invente des jeux pour rabaisser la nouvelle. On la bouscule et le but est de la faire saigner. Il l’humilie en lui renversant en public un seau de sardine sur la tête. Certains élèves suivent K, des filles, amies de K vont même lui couper les cheveux dans les toilettes. M se renferme, devient l’ombre d’elle-même et se mutile. Les élèves témoins sont de plus en plus mal à l’aise, ont pitié d’elle mais n’osent pas intervenir.

Etape 5 : 1er juin 2017 : “Le suicide”

La mère de M annonce, via Facebook, le suicide de sa fille, M.

Etape 6 : 1er juin 2018 : “Les remords”

Les élèves, témoins du harcèlement subi par M, culpabilisent de n’avoir pas aidé M. Ils n’osent pas se parler, ni se regarder. Ils n’ont pas revu K depuis les événements.

2- Réactions au fil de la représentation

Lorsque les comédiens font irruption dans la classe sans se présenter, nous sommes surpris. On ne sait pas trop ce qui se passe. Puis nous comprenons qu’il s’agit d’une représentation théâtrale. Au début, nous rions. car les comédiens jouent le rôle d’élèves et imitent bien nos façons de parler, d’agir. Les commentaires sur la nouvelle élève sont réalistes car c’est ce que nous aurions pu dire d’une élève comme M.

Vers le milieu de la représentation, surtout au moment où ils lisent un poème écrit par M, on commence à comprendre que M se fait harceler : c’est beaucoup moins drôle et on est devenu plus grave / inquiet. A la fin, quand on apprend le suicide de M, on est très triste voire choqué car M a préféré se tuer

plutôt que de continuer à subir ce harcèlement. Pour elle, seule la mort était une solution à son problème. On ressent aussi de la colère car personne n'est intervenu pour aider M.

Le jeu des comédiens nous invite à nous identifier au rôle de témoin d'une situation de harcèlement à l'école. On voit qu'au début, cela les amuse d'ennuyer M. Mais lorsqu'ils se rendent compte que cela devient plus grave, ils montrent leurs doutes. Ils avouent qu'ils ont pitié d'elle mais ne savent quoi faire. On comprend aussi qu'ils ont peur de la réaction du meneur, K. Voilà pourquoi ils n'osent pas intervenir. Ce sont finalement les réactions que nous pourrions avoir, si nous voyons une personne se faire harceler : participer aux taquineries puis, lorsque cela devient plus sérieux, observer tout en désapprouvant mais sans intervenir de peur que cela ne se retourne contre nous.

3- Que faire finalement face à une situation de harcèlement?

En premier lieu, nous aurions essayé d'intégrer M à la classe dès son arrivée car être le nouveau ou la nouvelle, ce n'est pas facile. Certains d'entre nous auraient sûrement suivi K quand il a commencé à ennuyer M, même si l'empêcher de parler est déjà malveillant, se seraient peut-être moqués d'elle lors de la diffusion de sa page Facebook, même si ce n'est pas très sympathique. Cependant, dès l'instant où les moqueries visent à rabaisser l'autre, nous devrions ne pas y participer.

Cependant, lorsque les "taquineries" sont devenues humiliantes, se sont transformées en violence physique, nous aurions essayé d'intervenir. Nous en aurions parlé à M pour qu'elle parle à ses parents ou aux adultes du collège même si dans l'histoire, ces adultes ne semblent pas avoir compris la gravité de la situation. Nous aurions essayé d'être plus gentils et de la soutenir. Nous aurions aussi tenté de trouver un moyen pour que K se rende compte de la gravité de ses actes : lui parler directement ou envoyer quelqu'un de proche de lui pour qu'il le raisonne.... Enfin nous en aurions parlé à un adulte ou à nos parents Quoiqu'il arrive, nous aurions essayé d'AGIR.

Conclusion: Nous avons beaucoup aimé la pièce car nous l'avons trouvée très émouvante. La pièce expliquait bien le processus du harcèlement ainsi que la souffrance et la douleur que cela provoque. Les comédiens jouaient tellement bien qu'on se croyait dans la peau des personnages. Ils réussissaient à passer d'un ton humoristique à un ton plus grave. C'est une bonne pièce qui nous a permis de nous rendre compte de la gravité du harcèlement. Cela nous a appris aussi qu'il faut être

ATTENTIF et VIGILANT pour remarquer quand les taquineries se transforment en harcèlement et éviter d'y participer. L'issue peut être tragique / fatale et il faut aussi avoir le COURAGE d'agir pour aider la victime, car si nous étions à sa place, nous aimerions bien qu'on nous aide et nous soutienne! Il suffit parfois d'aller en parler à un adulte : parents, professeur, infirmière, surveillant, CPE, chef d'établissement....

Nous sommes allés au collège Pierre et Marie Curie de l'Isle Adam

**Les élèves ont exprimé par écrits leur ressenti,
En voici quelques extraits...**

"Je suis très touchée par cette intervention. Enfin quelque chose qui frappe, qui marque, depuis le temps que je l'attendais! Les interventions, en général, ne m'atteignent pas vraiment. Je comprends mais pas plus. Il n'y a pas le "truc". Voilà une sensibilisation qui sensibilise. Les comédiens jouaient très bien, ça m'a secouée. L'entrée fracassante m'a fait froid dans le dos! Débarquer comme ça, sans dire bonjour, faut le faire. Surprenant."

« Cette pièce m'a laissée sans voix. Le fait qu'ils arrivent si précipitamment en classe m'a fait peur, mais c'était drôle, d'une certaine façon. [...] Ensuite, j'ai beaucoup été prise par toutes sortes d'émotions qui traversaient mon cœur ainsi que mon esprit : tristesse, peur, colère... Et cette pièce est devenue une leçon de vie pour moi. Non, je n'ai jamais été à la place de ce K. [le harceleur], je l'ai peut-être été sans m'en rendre compte, mais je ne pense pas. »

« Cette intervention m'a semblé aller en crescendo, ce qui fait qu'au début, j'ai beaucoup ri à cause des acteurs, puis cela s'est atténué avec le texte, qui au fur et à mesure m'a rendu de plus en plus triste jusqu'à la fin. J'ai trouvé très intéressant que les acteurs représentent le « public » et non pas le harceleur ou la victime qui ne sont qu'une minorité. »

« La pièce était très bien jouée. Les acteurs étaient réalistes. Cela exposait bien la réalité. Le journal marquait bien la progression des choses. C'était très émouvant : au début, c'était assez drôle quand les comédiens s'approchaient de nous, ou faisaient certaines choses au tableau... Mais à la fin... C'était beaucoup plus dur. Plus la pièce avançait, plus j'avais du mal à contenir mes larmes tellement j'étais triste et en colère contre le comportement de K. Je voulais aussi souligner que le débat après la représentation était très bien mené. »

« La pièce était géniale du fait qu'elle était vivante. Les acteurs étaient avec leur public et inter réagissaient avec nous. C'était émouvant et nous avions l'impression de vivre l'histoire, d'être acteurs nous aussi. »

**« Muette » a été jouée devant 5 classes de 5^{ème}
du collège Paul Fort à Montlhéry.**

Madame Sophie Dudermel, professeure d'Histoire-Géographie nous a écrit le 7 novembre 2018 :

« Bonjour à toute l'équipe de Pindibulum,

Comme convenu, je reviens vers vous pour vous faire connaître les réactions des élèves suite à votre intervention. Je n'ai eu que des retours positifs.

Les élèves ont été pleinement conscients de la gravité du sujet évoqué et de l'importance d'une telle

sensibilisation. C'est "une histoire qui fait réfléchir", "au début c'était drôle et à la fin pas trop".
Ils ont vraiment été pris par cette pièce car vous leur avez "donné l'impression que c'était vrai" et car c'était "vraiment bien interprété".
Ils ont également beaucoup apprécié le côté vivant et interactif de votre intervention : "ils font des blagues, s'assoient sur les tables", "ils sont proches de nous, pas comme dans les spectacles habituels".

En vous souhaitant une bonne continuation dans la poursuite de cette action,
Cordialement »

Madame Estelle Guitard, professeure de lettres, nous a fait parvenir un bilan qui a été rédigé avec sa classe :

BILAN retour des élèves sur l'intervention de la compagnie théâtrale PINDIBULUM

Les élèves ont été très contents de l'intervention de la compagnie sur le thème du harcèlement et souhaitent qu'elle soit reconduite l'année prochaine.

Voici retranscrites les réactions des élèves recueillies après les vacances (questions posées sur l'avis, le ressenti, ce que l'élève a trouvé intéressant/ important, ce qu'il a retenu de la pièce et du débat).

« La pièce était bien.
Le moment le plus important c'est (quand elle se) suicide car ça montre que même en faisant du harcèlement ça peut aller au suicide (sic).
Dans la pièce, tout était intéressant.
J'ai retenu (que) quand tu faisais (du) harcèlement ou (que tu étais) la victime, tu (ne) peux (plus) en sortir. »

« Quand les acteurs ont interprété la pièce, cela nous a fait rigoler au début et petit à petit, on comprenait ce qui se passait, et on rigolait plus du tout à la fin(.) Donc au départ, on était les témoins et à la fin on était triste.
Ce qui est important c'est qu'il ne faut (pas) se faire embarquer parce que après on peut pas en sortir donc il vaut mieux ne pas rentrer dans la case témoin.
J'ai retenu de la pièce qu'au début tous les élèves rigolaient de ce que K faisait à M sauf qu'après quand ils ont appris que M s'était suicidée, ils ont tous culpabilisé car au final c'est de leur faute aussi qu'elle s'est suicidée (sic).
J'ai retenu du début que le cycle du harcèlement ne s'arrête jamais s'il n'y a pas de coupure sauf qu'il y a toujours une coupure, soit dans le bon sens, une personne vient l'arrêter, soit dans le mauvais sens, le suicide.
J'ai retenu aussi qu'il faut absolument en parler à une personne. »

« Cette intervention était très bien pour nous montrer le harcèlement. Au début, on rigolait mais après ça a commencé à être très triste car la fille s'est suicidée à cause de K et les témoins auraient dû faire quelque chose, le dire à la CPE. »

« La scène était très bien jouée, j'ai ressenti de la tristesse et de l'humour.
J'ai compris le message qu'ils ont voulu faire passer.
Leur façon d'interpréter était formidable.
Ça m'a fait comprendre que de harceler était très grave (sic) et que cela pouvait avoir des conséquences (comme des suicides). Il faut dénoncer toutes les personnes qui harcèlent pour ne pas en arriver à des actes dramatiques.
Le débat m'a permis de comprendre comment réagir face à quelqu'un qui est harcelé. »

« J'ai trouvé la scène de théâtre très intéressante car ça nous apprend qu'il ne doit pas y avoir de harcèlement car tout le monde est égal. Cela m'a appris qu'il ne faut pas laisser une situation comme ça, il faut en parler à un adulte de confiance pour qu'il puisse soutenir la personne en question. »

« J'ai beaucoup aimé. Au début, on rigolait, c'était marrant. Après on a tous compris que c'était du harcèlement et là tout le monde s'est senti coupable, triste car à la fin elle se suicide. Ce qu'il faut retenir, c'est d'arrêter ce harcèlement, il y a deux façons : soit on va dire au harceleur d'arrêter (méthode super-héro) ou (le) dire à un adulte même si c'est compliqué, il faut agir ».

« J'ai trouvé cette pièce intéressante et à la fois drôle et émouvante. J'ai trouvé l'histoire tout de même triste car ça parle d'une fille qui se fait harceler par ses camarades et que ça se finit très mal (suicide). Et à la fois amusante car il y avait une part d'humour et c'était interactif. Ce qui est important dans cette pièce est la morale : ça explique que l'on peut devenir harceleur sans s'en rendre compte et que quand nous nous faisons harceler il faut absolument en parler sinon cela peut engendrer de graves conséquences ».

« [...] J'ai trouvé l'histoire assez dure car elle parle d'une petite fille qui est nouvelle et qui se fait harceler et je pense que personne n'aimerait vivre ça. [...] on peut se retrouver harceleur sans s'en rendre compte, les témoins/ complices ne disent rien et rentrent dans le 'jeu' sans le savoir, cela peut engendrer de graves choses. »

L'équipe éducative du collège Augustin Bosc Ville de Saint-Prix dans le Val d'Oise.

Une sensibilisation au harcèlement en milieu scolaire.

Le jeudi 24 janvier 2019, les élèves des quatre quatrièmes du collège ont eu la surprise d'assister, au sein même de leur classe, à la représentation d'une pièce de théâtre mise en scène par Nadine Hermet et jouée par deux comédiens de la compagnie Pindibulum théâtre de St-Leu - la Forêt.

Cette pièce est une adaptation d'une nouvelle de Vincent Lahouze, « **Muette comme une tombe** » qui évoque la descente aux enfers d'une nouvelle élève dans une classe, au cours d'une année scolaire qui s'achèvera tragiquement.

Durant 30 minutes, cette pièce a sensibilisé nos jeunes au problème du harcèlement à travers le regard de deux élèves, « témoins » d'un acharnement de K, sur une nouvelle arrivée, M, laquelle subira moqueries, puis intimidations morales et physiques ainsi que humiliations via les réseaux sociaux.

Le langage réaliste utilisé par les comédiens, les scènes de moments de vie au collège, le jeu des acteurs s'asseyant parmi les élèves, les prenant à témoins, tout a permis une mise en situation des élèves, les amenant du rire franc, aux rires gênés puis au silence et à la gravité.

Le système triangulaire du mécanisme du harcèlement, nécessitant un élève populaire et meneur, une victime réservée et moins intégrée que les autres et des témoins complices ou simplement passifs a interpellé les classes et permis un échange fructueux et lucide avec les comédiens, à l'issue de la représentation.

Les élèves ont compris la nécessité d'AGIR, en refusant la moindre complicité, même passive, en parlant et aidant la victime, en alertant surtout les adultes, parents et membres de l'établissement.

Ce travail complète les interventions en cinquièmes de Mme Lagarde, psy-en au collège et prépare les séances des professeurs d'EMC de quatrièmes, Mme Robert et M Traube qui feront intervenir prochainement des représentants du système judiciaire et mettront les élèves face à des cas réels de harcèlement et de leur jugement par la justice.

L'ensemble de ce travail d'observation, de réflexion et d'analyse prolongé en cours de français, puis d'EMC, s'inscrit dans le PARCOURS CITOYEN de nos collégiens.

M Castex, Mmes Raucourt et Edmont

Voici enfin le commentaire rédigé par Arthur, élève de 4ème3 :

« Cette intervention sur le harcèlement est très constructive et nous fait réfléchir sur nos attitudes et notre façon de traiter les autres. Cela nous permet aussi de nous mettre à la place de la victime et de comprendre pourquoi elle souffre. Je trouve cette représentation théâtrale utile aux élèves.»



Contact : Nadine Hermet

06 72 89 55 97

Pindibulum Théâtre

09 52 38 63 82